

SAINT LAMBERT DES BOIS

Petite commune rurale de la région Île-de-France, située au cœur de la vallée de Chevreuse, à l'est du département des Yvelines, Saint-Lambert-des-Bois est constituée du centre-bourg, des deux hameaux de La Brosse et de Vaumurier, et de la ferme de Champ-Garnier. Le village, de près de 500 habitants, bénéficie d'un riche patrimoine naturel et historique.

Le prestige de l'ancienne abbaye de Port-Royal-des-Champs, située à proximité immédiate, et l'appartenance au Parc Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse font de Saint-Lambert un lieu privilégié et un refuge de calme et de verdure en région parisienne.

L'intégration d'activités économiques dynamiques et la vitalité de structures sportives, culturelles et festives contribuent à la qualité de vie, à l'animation et au développement du territoire.

L'église Saint-Lambert-et-Saint-Blaise

Edifice du 13e siècle détruit puis reconstruit dans le 2e quart du 16e siècle (Dédicace en 1539 [Lebeuf, p. 340]) et au 19e siècle (adjonction d'un vaisseau sud [ouvertures bouchées en haut du gouttereau sud de la nef]).

- Porche du 19e siècle.
- Lanterne des morts détruite après 1952.
- Vitraux non figuratifs en 1960 par Lorin, maître verrier à Chartres.
- Statue de la Vierge, qui y est vénérée depuis le XIVe siècle sous le nom de « Notre-Dame de Vie ». Un pèlerinage pour la défense de la vie y a lieu tous les ans..

Le cimetière

Dans le cimetière attenant à l'église :

- Le monument aux morts.
- Le « carré de Port-Royal » (mémorial du déplacement des corps du cimetière de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs).

- Les tombes des personnages illustres de Saint-Lambert : Louis SILVY, Louise FAURE FAVIER, le Père DEMARIA,...

L'eau minérale naturelle d'Île de France

La source d'eau minérale naturelle de Lutécia est située au cœur du parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse dans les Yvelines (78). C'est dans un environnement préservé et loin de toute pollution humaine que Lutécia est embouteillée.

Elle est la seule eau minérale naturelle d'Île-de-France, et est distribuée principalement en Île-de-France, dans un rayon de 150km maximum de la source.

Ainsi, Lutécia réduit au maximum les kilomètres parcourus entre le site d'embouteillage et ses consommateurs.

Faiblement minéralisée, elle convient à tous les organismes, y compris aux nourrissons. Elle s'adresse donc au plus grand nombre et peut être consommée au quotidien.

En plus de son adhésion à la marque Produit en Île-de-France, l'eau minérale naturelle Lutécia est conditionnée dans une bouteille 100% recyclée et 100% recyclable !

MILON LA CHAPELLE

Milon La Chapelle était autrefois divisé naturellement en deux communes par le cours d'eau du Rhodon qui délimitait les territoires de la Châtellenie de CHEVREUSE et de la Châtellenie de MAGNY L'ESSART (appelé aujourd'hui Magny Les Hameaux).

La première, le Château de Milon, site de l'actuel château d'Abzac, était sur la rive droite ; la seconde, la Chapelle, était sur la rive gauche.

L'origine de l'union des deux bourgs eut lieu à l'hiver 1672 où le froid rendit inaccessible le chemin menant à la messe de Chevreuse. Cette année-là, les deux seigneurs, Raymond de Milon et Henri de La Chapelle demandèrent au curé de Chevreuse que MILON soit rattachée à la paroisse de LA CHAPELLE. La requête fut acceptée.

L'unification s'effectua en 1791 en une seule commune appelée dorénavant Milon La Chapelle

Chapelle de Milon

L'église semble avoir toujours été dédiée à la Vierge Marie.

Autrefois, la rivière le Rodon délimitait les territoires de la Châtellenie de Magny l'Essarts et de la Châtellenie de Chevreuse. Sur la châtellenie de Magny l'Essarts, dès le XIIe siècle, sur la rive gauche du Rodon se trouvait une chapelle. La plus ancienne mention connue à ce jour est un écrit, rédigé sous le règne de St Louis, l'érigeant en paroisse. La chapelle devient ainsi église.

Deux hypothèses pour son origine :

- Celle de l'Abbé Lebeuf dans son "Histoire du Diocèse de Paris", tome VIII (1757) selon lui, la chapelle pourrait avoir été bâtie vers la fin du XI ième siècle par Milon, Seigneur de Chevreuse, courtisan du Roy Robert et homme de confiance d'Eudes, Comte de Chartres.

- Celle du Baron Frédéric de Reiffenberg (1876) qui pense qu'elle doit sa construction au début du XIIe siècle au Châtelain de Magny, dont dépendait le lieu de la Chapelle.

La seconde hypothèse semble la plus probable, d'autant plus qu'un acte datant de la fin du XIIe siècle fait mention d'un legs par Adam de Châteaufort, Seigneur de Magny au prêtre de la chapelle, de 1 muid (18 hectolitres) de blé provenant du moulin de la machine. Le moulin de la machine est un des nombreux moulins installés sur le Rodon.

Il ne reste pas d'élément visible de la chapelle primitive

Cloche en tonalité de si, pesant 40kg et datée de 1613. L'inscription "IE FVS FAICTE POUR SERVIR LA CHAPELLE DES VAVLX LAN 1613" laisse à penser qu'elle appartenait aux Vaux de Cernay (achetée et installée en 1964).

CHEVREUSE

Nichée au creux d'une vallée riante, Chevreuse s'est d'abord développée de manière toute médiévale, enroulée en escargot autour de ses églises Saint-Martin et Saint-Saturnin qui en constituent son cœur historique.

Puis au fil des siècles, de gros bourg elle est devenue ville s'étendant langoureusement sur les rives de la coquette Yvette. Chevreuse doit l'origine de son nom aux chèvres qui peuplaient ses campagnes.

Du "Capriosa" d'origine latine au Chevreuse contemporain, en passant par "Cavrosia", "Cabrosia", "Cheureuse", c'est plus de mille ans d'histoire qui ont forgé la cité.

À l'origine, les armes de la ville comportaient d'ailleurs quatre chèvres dressées qui seront remplacées par quatre lions après les croisades, où s'illustrèrent plus de deux mille croisés de la châtellenie.

Château de la Madeleine

Véritable emblème de Chevreuse, le château de la Madeleine, situé sur les hauteurs de Hautvilliers, offre un superbe panorama sur la vallée de l'Yvette.

Magnifique forteresse, le château de la Madeleine a été construit à partir du XI^e siècle et est devenu l'enjeu de luttes sévères, en particulier durant la guerre de Cent Ans.

Son donjon barlong est l'un des mieux conservés d'Ile-de-France.

Vendu comme bien national à la Révolution, le château est aujourd'hui propriété du Conseil départemental des Yvelines et abrite la Maison du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Le visiteur peut accéder librement à :

La cour intérieure

Les remparts et la vue panoramique sur la vallée de Chevreuse

La tour des gardes

Les caves (exposition sur l'histoire du château)

Eglise saint Martin

Par son style composite, l'église paroissiale Saint-Martin de Chevreuse se révèle un édifice remarquable à plus d'un titre.

Son origine dans les parties les plus anciennes (tour du clocher) peut être datée du XIe siècle. De construction massive, trapue voire guerrière, faite de grès et de meulière, son esthétique s'accorde parfaitement avec le château de la Madeleine qui la surplombe.

Le clocher initialement pyramidal fut remplacé au cours du XIXe siècle par une flèche élancée.

Sa porte principale de style gothique, à l'ouest, provenant peut-être de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, donnait jadis sur le cimetière (dit "le Vieux").

À l'intérieur, son élévation surprend tout comme la forte inclinaison de l'allée centrale qui pourrait symboliser le Christ en croix.

Sans cesse remaniée au cours des siècles, c'est dépouillé de ses stucs que l'église apparaît désormais.

Sur le chevet est, trois verrières classées (XVIe et XVIIe siècles) dispensent selon les heures du jour une belle lumière qui met en valeur la pierre de meulière.

À remarquer à l'intérieur

Le buffet d'orgue classique français de 1732 du facteur Louis-Alexandre Clicquot.

"Un repas chez Simon de Restout" de Jean Restout (1741), "Le pèlerin" d'Eugène Dumoulin, "L'Assomption de la Vierge" représentée au-dessus de Chevreuse par Eugène Lacoste (1858).

Dans le chœur, **des toiles marouflées** du baron de Coubertin (1858-1860) qui figurent des saints traditionnellement vénérés dans la région : Saint-Gilles, Saint-Lubin, Sainte-Madeleine et Saint-Martin (toiles restaurées en 2013 par la municipalité).

Les statues modernes de Jeanne d'Arc et de la Vierge, ainsi que le Chemin de croix en céramique signés Maes.

Le superbe gisant "Christ au tombeau" du XVIIe siècle et "Christ en croix" du XVIème siècle, d'origine normande, qui semble voler dans le chœur.

L'église possède par ailleurs une cloche historique offerte en 1659 par la duchesse de Chevreuse, Marie de Rohan.

On doit à la volonté farouche du curé Lassus la sauvegarde et la restauration de l'église menacée de destruction (1949-1952). Une plaque à sa mémoire a été inauguré sur la façade de l'église en novembre 2021

Promenade des petits ponts

Cette charmante promenade est le dernier témoignage de l'activité des tanneries de peaux de chèvres qui, comme les moulins, étaient autrefois sur la rive gauche de l'Yvette.

On compte 22 petits ponts tous différents (jadis appelés planches ou ponceaux) jetés sur le canal de l'Yvette.

Ils permettaient aux riverains de passer le canal et, au-delà, d'accéder aux prairies situées derrière l'enceinte, là où coule le cours naturel de l'Yvette.

La grande tradition des tanneurs chevrotins qui s'éteignit en 1962, il ne subsiste de nos jours, que le Séchoir à peaux du XVIIe siècle, reconverti aujourd'hui en centre culturel.

Séchoir à peaux

Le canal de l'Yvette, qui alimentait l'ancien moulin de la ville (antérieurement "moulin banal"), a permis le développement de nombreuses activités liées à l'eau :

Effilochage du chanvre

Draperies

Corderies

Tanneries

Lavoirs privés et publics

Dans cette ancienne tannerie du XVIIe siècle, on retrouve les traces des différentes opérations :

Travail sur l'eau des peaux en bas

Fosse de tannage à l'arrière du bâtiment

Séchoir des peaux à ventelles orientables au premier étage

La propriété principale étant devenue au XIXe siècle un pensionnat de jeunes filles puis une maison de retraite, le bâtiment servait alors de buanderie avec un séchoir à linge au-dessus.

Entièrement restauré lors de la transformation de la propriété en logements privés, le bâtiment a été cédé à la Commune et sert aujourd'hui de salle d'exposition et de concert appelée "Séchoir à Peaux".

Prieuré saint Saturnin

La mention la plus ancienne de l'église Saint-Saturnin, parfois nommée prieuré Saint-Saturnin et Saint-Eloy, est datée des environs de 980, ce qui en fait l'édifice le plus ancien de la ville.

En 1064, le seigneur de Chevreuse, Gui le Rouge de Montlhéry, fit donation des deux églises de Chevreuse à l'abbaye Saint-Pierre de Bourgueil-en-Vallée "pour la rémission de ses péchés et pour le remède des âmes de son père et de sa mère". Donation qui sera confirmée par ses descendants comme en témoignent les bulles papales de 1105 et 1208.

Dès le XVe siècle, l'état de délabrement lié à la Guerre de Cent ans et à l'absence d'entretien obligèrent le prieur à réduire l'édifice aux deux travées toujours visibles, dans lequel il établit une chapelle. D'une architecture de transition, ce prieuré millénaire était réputé pour la beauté et l'élégance de sa construction.

À la suite d'échanges voulus par Louis XIV en vue de l'agrandissement du parc de Versailles, Saint-Saturnin quittera les revenus des abbés de Bourgueil pour, en 1695, devenir propriété des dames de Saint-Cyr.

Vendu à la Révolution comme bien national à un marchand de vin qui l'utilisera comme entrepôt, cette situation perdurera jusqu'au début du XXe siècle. Entre les

deux guerres, son porche roman sera démonté pierre par pierre et vendu pour une destination restée inconnue à ce jour. Dans les années 1980, le peintre Jean Vénitien en deviendra le propriétaire et y établira son atelier.

Les menaces d'effondrement, en particulier depuis 1999, obligeront la municipalité à faire cesser toute activité dans le Prieuré avant d'entreprendre avec succès sa restauration en 2008.

Le Prieuré Saint-Saturnin est depuis 2011 dédié aux expositions d'art contemporain et aux manifestations culturelles.

Depuis le printemps 2022, le Prieuré Saint-Saturnin accueille en son sein le Musée Grataloup dédié à la création artistique contemporaine.